

# Les artisans d'art et artistes jouent collectif

Les artisans d'art doivent se faire entendre et faire bouger les lignes tous ensemble. Telle est la conviction défendue par Pierre-Olivier Genton-Orsini, maître verrier, créateur au sein d'A Casa Bella à L'Île-Rousse et qui désormais prend la forme d'un collectif des artisans d'art et d'artistes de Corse, œuvrant pour la conservation et la restauration du patrimoine. "Pour l'heure, nous rassemblons une dizaine de membres", note Pierre-Olivier Genton Orsini, président du collectif.

Le mouvement a vocation à se déployer et à s'enrichir. "Bien entendu, nous espérons que d'autres professionnels des secteurs concernés se rallieront à notre démarche. J'espère vraiment fédérer toujours plus", affirme-t-il.

Il agit dans ce sens, notamment "avec la chambre de métiers de la Haute-Corse et d'autres structures". L'intérêt est de recenser les professionnels susceptibles d'intégrer le collectif. "À terme, nous souhaiterions établir une liste d'artisans d'art et artistes que nous transmettrions aux différents décideurs et prescripteurs, qu'il s'agisse des maires, de la Collectivité de Corse, du diocèse, des architectes du patrimoine, et, au-delà de toutes les personnes susceptibles d'avoir recours à nos services", énumère-t-il.

La réalisation du fichier, et le supplé-

ment de visibilité qui en découle s'apparentent à une première étape. "Nous voulons aller au-delà", commente-t-il. Le programme est vaste. Car, l'union, selon lui, fait la force pour, entre autres, "peser sur les appels d'offres locaux en fonction des critères de présélection", pour "protéger nos savoir-faire, notre activité et nos emplois", "favoriser la formation et l'apprentissage de nos métiers", insiste-t-il.

## Compétences et produits de qualité

L'enjeu est crucial. Les professionnels envisagent leurs métiers comme un atout social, économique et identitaire pour l'île. "Il y a toute une filière très cohérente à accompagner."

Au cœur des préoccupations du collectif, figurent "les prix et les délais de transport pour les marchandises comme pour les personnes entre Corse et Continent".

Le président mise encore sur l'émergence d'un réseau pour développer les échanges et les partenariats entre les différents acteurs du patrimoine et de sa rénovation. La stratégie privilégiée n'est pas fortuite. Elle renvoie à une réalité conjoncturelle précise. "Les entreprises spécialisées dans la conservation

et la restauration du patrimoine évoluent au plan local sur un marché, à la fois difficile à cerner et ouvert à une concurrence agressive, qu'elle soit continentale ou étrangère, italienne, en particulier. C'est pourquoi, nous tenons à faire valoir nos compétences insulaires et nous demandons un soutien pour vivre, pour se développer en formant des apprentis et créant de l'emploi", insiste le président île-roussin.

En parallèle, il a tissé des liens professionnels au sein du pôle des artisans d'art et des arts visuels. "Cette structure, au sein de laquelle je suis en charge du volet patrimoine, a vu le jour en 2019, à l'initiative de quelques artisans d'art. Elle regroupe à présent plus de cinquante personnes à travers toute la Corse", explique-t-il.

Le positionnement de Pierre-Olivier Genton-Orsini et de ses homologues est simple. Au sein du pôle, on s'engage "à produire en Corse, à livrer un produit de qualité, à utiliser, dans la mesure du possible, de la matière première locale et, par conséquent, à privilégier des circuits courts, créer et développer un écosystème régional." Tout en visant "l'amélioration des marges et du revenu des artisans d'art", détaille-t-il. Autant d'objectifs que partage le collectif.

VÉRONIQUE EMMANUELLI



Depuis près de 10 ans, Pierre-Olivier Genton Orsini "milite" pour protéger le patrimoine artistique, écologique et économique de Corse. Avec le collectif, il franchit une étape supplémentaire.

/ DOCUMENT CORSE-MATIN